



UNION NATIONALE DES ZOUAVES

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

« Être zouave est un honneur. Le rester est un devoir. »

Bulletin n° 54 - Novembre 2021

LES ZOUAVES DE de LATTRE - 1944-1945



Anéantis en France en 1940 et presque entièrement dissous dans l'armée d'Armistice, les régiments de Zouaves vont renaître de leurs cendres progressivement dès l'automne 1940.

Le 1^{er} RZ est reconstitué à Alger et Fort-National en janvier 1941, le régiment ne connaît pas d'engagement opérationnel durant cette période hormis l'envoi de compagnies de 37 antichar (au moins deux) en Tunisie en novembre 1942. Une compagnie combat avec la brigade légère mécanique et l'autre avec la division de marche de Constantine. Il devient le 1^{er} bataillon de zouaves portés le 15 février 1944. Affecté à la 1^{ère} DB, il se rassemble avec celle-ci au camp d'Assi ben Okba, à 20 km à l'est d'Oran, et se prépare activement pour son prochain engagement en France.

Le 2^{ème} RZ est recréé à Oran le 1^{er} janvier 1941 à partir du 22^e RZ, le régiment est transformé, le 15 février 1944 en 2^e bataillon de zouaves portés. Ayant rejoint Aboukir à côté d'Oran, le bataillon s'entraîne au sein de la 1^{ère} division blindée, dont il forme l'infanterie portée avec le 1^{er} et le 3^e BZP. Affecté au combat command n°3 (CC3), le 2^e BZP quitte Oran le 5 septembre 1944 à destination de la France.



<https://rhin-et-danube.fr/wordpress/>

Le 3^{ème} RZ quant à lui est reconstitué le 1^{er} octobre 1940 en Algérie, par transformation du 23^e régiment de zouaves dissous. Il est maintenu dans l'armée d'Armistice. Puis à partir de février 1943, il participe à l'occupation de la dorsale orientale puis à la reconquête de la Tunisie et méritera sur son drapeau l'inscription « LE FAÏD 1943 ».

Le régiment rentre à Constantine dans le courant du mois de juin 1943.

Le 4^{ème} RZ à son retour en Tunisie en août 1940 forme un nouveau 4^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs il participe à la campagne de Tunisie 1942-1943 et reprend le 1^{er} janvier 1944, sans changer de composition, son appellation de 4^e régiment de zouaves.

Le 9^{ème} RZ, récréé le 1^{er} février 1943 en Algérie, tient garnison à Alger et à Tizi-Ouzou. Désigné au début novembre 1943 pour aller tenir garnison en Corse, libérée depuis le 4 octobre, le régiment débarque sur l'île de Beauté entre le 13 novembre et le 23 décembre. Stationné initialement à Ajaccio, le régiment est affecté au secteur nord et rejoint Bastia et le 29 avril il est affecté à l'armée B.

Lors de l'opération Brassard (conquête de l'île d'Elbe), du 17 juin au 3 juillet 1944, rattachée à la 9^e DIC la compagnie franche du régiment débarque sur l'île de Pianosa et l'occupe sans combat jusqu'à son retour à Bastia.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

L'assemblée générale de l'Union nationale des Zouaves s'est tenue le samedi 2 octobre 2021 à 11 heures 30, Auberge d'Aramont, 60410 VERBERIE.

Les différentes amicales étaient représentées ou avaient donné procuration.

Rapport moral

Chers amis et adhérents, nous voici réunis en petit comité cette année encore. Pour faire le bilan de l'année écoulée (2020) et de l'évolution de l'Union nationale des Zouaves depuis notre dernière assemblée générale, du samedi 3 octobre 2020, ici même à VERBERIE.

Une fois encore, il faut remonter à plus d'un an évoquer nos activités et notre situation en 2020. Replaçons-nous donc au 31 décembre de l'année dernière.

L'année 2020 a été marquée pour l'Union nationale des Zouaves comme pour toutes nos amicales par une annulation pratiquement totale de nos activités propres comme de celles décidées par les autorités nationales et locales.

En effet après avoir dû annuler le 13 mars le temps fort de l'année 2020, c'est-à-dire la cérémonie annuelle à Mémorial de Moulin-sous-Touvent et à la Butte des Zouaves, prévue le 31 mars, nous avons dû annuler l'ensemble de nos activités pour finalement tenir notre assemblée générale le 2 octobre en comité restreint...

Néanmoins, un certain nombre des sujets qui nous occupent depuis des années ont pu être abordés.

En premier lieu celui de la protection du site de la Butte des Zouaves à Moulin-sous-Touvent. Le dossier s'est soudain réchauffé au début de l'année 2020 à l'approche d'une éventuelle annonce juridique sur le statut de la Butte. Et une

Jean-Louis LEMMET, président

fois encore nous avons été sollicités par la presse locale et régionale qui voulait connaître le point de vue de l'Union. Il n'a pas changé : " la question n'est pas de savoir s'il y a ou pas des corps sous la Butte elle-même, mais de reconnaître que sous les champs du plateau de Quennevières se trouvent encore de nombreux corps ensevelis, et qu'à ce titre la Butte doit être protégée ".

Concernant la remise du drapeau d'un régiment de zouaves à une formation de l'armée de Terre, ou à une formation interarmées qui n'en dispose pas, l'année 2020 a vu la réalisation d'une étude conduite par le Service historique de la Défense visant à rechercher un emblème en bon état, à cet égard le drapeau du 9^{ème} Zouaves, remis à l'École d'infanterie en 2006 semble être le seul disponible ; et à recenser les formations des armées qui ne disposent pas d'un drapeau. Les conclusions de cette étude ont été connues début 2021 et ne nous sont pas favorables...

La préoccupation majeure de l'Union nationale des Zouaves reste bien évidemment le maintien des amicales et des associations d'anciens zouaves en son sein.

Nous savons qu'inévitablement et sans doute hélas très rapidement nos amicales vont être amenées à muter, voire disparaître. Il appartient néanmoins à l'Union de perpétuer le souvenir et d'en recueillir, éventuellement, le patrimoine. Je vais enfin remercier tous ceux qui anciens zouaves, amis et élus, font que malgré les difficultés nous puissions continuer à défendre le souvenir de nos anciens.

Chers amis et adhérents, je vous remercie.

Les anciens et amis de l'Union nationale des Zouaves présents se sont ensuite recueillis sur la tombe de notre ami Lucien DERVEAUX en compagnie des anciens du 9^{ème} Zouaves qui tenaient leur assemblée ce jour-là.

NOS CAMARADES DÉCÉDÉS EN 2021

- Alphonse SANCHEZ – 1^{er} novembre 2021- Cherchell - 9^e RZ. Ch ONM – CVM – MJS - 83 ans
Il est à l'origine du projet de voir une rue de PRADES (66) porter le nom du général SOBRA
- Louis PFEIFFER - 31 octobre 2021 – 8^e RZ - 81 ans. Porte-drapeau à l'amicale des Zouaves de l'Est
- René MACABREY – 18 août 2021 - 9^e RZ - 94 ans
- Joseph DEBIEVRE – 15 juin 2021 - 9^e RZ - 86 ans
- Corinne DENIS – 14 mai 2021 - 68 ans
- Henri DUPLANTIER - 21 avril 2021 – 8^e et 9^e RZ - 94 ans
- Paul CORNU – 06 janvier 2021 - 9^e RZ - 94 ans.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris
Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe
uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

ÉDITO DU PRÉSIDENT...

Chers Zouaves, chers amis,

Cet éditorial risque fort de ressembler à celui de notre bulletin précédent tant l'année 2021 ressemble à 2020. En effet, peu ou pas de cérémonies ou de rassemblements patriotiques, heureusement les Zouaves du Nord-Pas-de-Calais et les Zouaves de l'Est ont pu participer à quelques événements, et les assemblées générales de nos associations de se tenir. Pas de recrutement notable de nouveaux adhérents et diminution inexorable de nos effectifs. Néanmoins les Zouaves ont été honorés en mars à la Butte et à notre mémorial par nos amis de MOULIN-sous-TOUVENT et de NAMPCCEL, fidèles parmi les fidèles à notre cause.

**Les dossiers qui nous préoccupaient l'an dernier ont continué à avancer, le plus souvent sous un angle plutôt négatif...
Le leitmotiv de l'année 2021 aura été : PAS DE RÉPONSE...**

- Avenir de la Butte des Zouaves : la décision de justice tarde à venir. La société d'enfouissement de déchets maintient sa pression.
- Remise d'un drapeau de Zouaves à une formation : l'hypothèse de la remise du drapeau du 9^{ème} Zouaves à une formation sérieusement étudiée a été abandonnée, le drapeau n'étant pas réglementaire. Le coût éventuel de réalisation d'un nouvel emblème étant jugé trop élevé...
- Représentation des zouaves au sein du nouveau musée de l'Infanterie à DRAGUIGNAN ?
- Baptême d'une promotion de l'École nationale des sous-officiers ?
- Baptême d'une rue de la ville de PRADES (66), la demande formulée par l'Union en 2018 a été relancée par les anciens du 9^{ème} Zouaves sans résultats.

SOMMAIRE

- Page 1 : Les Zouaves de de LATTRE
- Page 2 : Compte rendu de l'AG de l'UNZ. Rapport moral
- Page 3 : Éditorial / Sommaire
- Page 4-5 : Les Zouaves de de LATTRE (suite)
- Page 5 : Le général de MONTSABERT
- Page 7 : Le souterrain de Puisaleine à Moulin-sous-Touvent
- Page 8 : Livre "La Grande Guerre sur tous les fronts" de François GIRAUD

Agenda 2021-2022 :

- Journée nationale d'hommage aux "Morts pour la France" pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie le 5 décembre à Paris, lieu et horaire non indiqué.
- CA UNZ aux Gueules cassées le 6 décembre 2021
- Journée nationale des Zouaves : Butte des Zouaves – Mémorial national, les 5 et 6 mars 2022
- Congrès Maginot 1^{er} et 2 juin 2022 à Saint-Étienne

LES ZOUAVES RECHERCHENT

Monsieur **Jean ADELL**, ancien du 4^{ème} ZOUAVES (Algérie), nous communique une liste nominative de camarades avec lesquels il a partagé une période en AFN. Il aimerait les rencontrer, eux ou leurs descendants.

« Ils appartenaient tous au 1^{er} bataillon du 4^{ème} régiment de Zouaves / 1^{ère} compagnie durant la période de 1959 à 1961 (SP 88994) . Si d'aventure l'info touchait l'un d'entre eux ; voire une frère, un oncle, un fils concerné par cette circonstance, je serais très heureux d'avoir des nouvelles » .

Ci-dessous les noms qui lui sont restés en mémoire et dont il détient des photos :

Lieutenant TELLIER et sous-lieutenants SIRVENT et J.P. MAIRE . Sergents : René LE STER , SERRE , RAMANI , NOEL , SOCHARD . Zouaves : TEISSIER Alain , BARAUD Charles , FOURAGE , BERNAUD , MALTERRE Raymond , LANNEGRAND Marcel , MALBOUYRE Lucien , BOURNANE Aziz , TARANO Roger , PETITDY, MEDJOUR, MATALSSI , BELHADJ , BAILLY , MARTIN , DUMAS , Georges MEUNIER , William RIGAUDIE ."

Cette annonce concerne non seulement l'amicale des anciens du 4, mais aussi nos amicales régionales. Vous pouvez contacter monsieur Jean ADELL par mail à l'adresse suivante jeannot.adell2@gmail.com . Il détient beaucoup de photo d'anciens du 4.

LES ZOUAVES DE de LATTRE



Le Maréchal Jean de LATTRE de TASSIGNY est né le 2 février 1889 à Moulleron-en-Pareds (Vendée) et mort le 11 janvier 1952 à Neuilly-sur-Seine. Jeune officier lors de la Première Guerre mondiale, il se bat sur différents fronts, dont Verdun. Il est blessé cinq fois et termine la guerre avec huit citations, la Légion d'honneur et la Military Cross. Dans l'entre-deux-guerres, il participe à la guerre du Rif, au Maroc, où il est de nouveau blessé. Il effectue ensuite une carrière d'officier d'état-major et de commandant de régiment.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, en mai-juin 1940, plus jeune général et commandant la 14^e division d'infanterie lors de la bataille de France, il tient tête à la Wehrmacht à la bataille de Reims, en Champagne et sur la Loire, continuant à se battre jusqu'à l'Armistice du 22 juin 1940.

Jean de Lattre reste ensuite dans l'armée d'Armistice, où il occupe des postes de commandement à l'échelon régional, puis comme commandant en chef des troupes en Tunisie. Commandant de la 16^e division militaire à Montpellier, le 11 novembre 1942, lorsque la zone libre est envahie par les troupes allemandes à la suite du débarquement des Alliés en Afrique du Nord, il est arrêté et condamné à dix ans de prison pour avoir désobéi au gouvernement et, seul général en activité à le faire, ordonné à ses troupes de s'opposer aux Allemands.

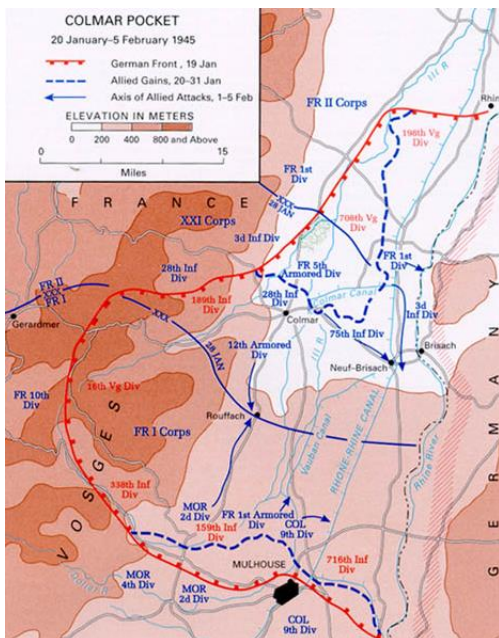
Il parvient à s'évader et rallie la France libre fin 1943 et prend en décembre 1943, le commandement de l'armée B.

La 1^{ère} Armée "Armée DE LATTRE, "Rhin et Danube"

Avant de porter son nom définitif, la 1^{ère} armée est constituée en Afrique du Nord par la fusion, le 31 juillet 1943, d'éléments venus des Forces françaises libres, et d'unités de l'armée d'Afrique. En 1944, encore appelée Armée B, elle débarque en Provence au mois d'août et en septembre elle devient officiellement la 1^{ère} armée. Elle sera ensuite renforcée par la fusion avec les Forces françaises de l'intérieur (FFI) décidée officiellement par décret du 23 septembre 1944. Elle combat sur la zone Rhin et Danube et en Allemagne jusqu'au 7 mai 1945.



Le 9^{ème} Zouaves, régiment organique d'armée.



À la fin du mois d'octobre 1944, le régiment quitte la Corse pour rejoindre la 1^{ère} armée sur le continent. Il arrive dans la zone arrière de la 1^{ère} armée le 1^{er} novembre.

Il opère au profit de la 9^e DIC dans la trouée de Belfort et en Haute Alsace (14 au 28 novembre), le régiment est d'abord engagé aux ordres de la 9^e DIC pour rompre la position ennemie entre le Doubs et la frontière suisse. Puis au profit de la 1^{ère} DB, s'emparant le 16 novembre il d'Ecurcey puis, de Roches-lès-Blamont. Le 17 novembre, il s'empare de Thulay puis d'Hérimoncourt, ouvrant ainsi la route de l'exploitation à la division.

Sur son drapeau figure l'inscription « ROCHES-LES-BLAMONT 1944 ». Le régiment se réorganise en janvier 1945, en intégrant les deux bataillons du régiment de marche Corrèze-Limousin (FFI) dissous. Lors des opérations dans les Vosges, du 7 janvier au 16 février 1945, le régiment relève les Américains dans le secteur du Bonhomme. Du 3 au 5 février, il marche sur Münster qu'il libère et tient jusqu'au 16 février.

Mis à la disposition de la 3^e DIA, le régiment assure la garde au Rhin du 21 février au 15 mars, au nord-est d'Hoerdt. Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des deux campagnes de libération de la France et de l'Allemagne.

DE LA MÉDITERRANÉE AU DANUBE

Les « Combat Commands » de la 1^{ère} Division Blindée

L'infanterie de la 1^{ère} DB était constituée de trois bataillons de zouaves portés (BZP) organisés de la façon suivante :

CC1 : 2^e bataillon de Zouaves. CC2 : 1^{er} bataillon de Zouaves. CC3 : 3^e bataillon de Zouaves.

Un BZP était affecté à chacun des trois CC qui composaient la 1^{ère} division blindée. Il avait un effectif d'environ 800 hommes (Pieds-Noirs, Français de métropole et Maghrébins) et comportait 3 compagnies de combat d'environ 180 à 200 hommes chacune. Chaque compagnie comprenait 3 sections de combat d'une cinquantaine d'hommes portés par 5 half-tracks (armés de mitrailleuse, mortier ou canon de 57 antichar).

Dès que le contact était pris, les Zouaves débarquaient avec leurs mitrailleuses, lourdes à manipuler, et devaient détruire la résistance avec l'appui-feu des chars. Telle fut la tactique employée dans les jours qui suivirent le débarquement. Mais il pouvait arriver aussi que les Zouaves combattent seuls.

Leurs pertes furent lourdes. L'infanterie accompagnant la 1^{ère} DB perdit, entre morts et blessés, 1 700 hommes sur les 2 400 de son effectif de départ ! Soit 72 % de son effectif. Les pertes furent compensées par de nouveaux renforts envoyés d'AFN, mais aussi par de nombreux volontaires qui s'engageaient au fur et à mesure que les villages et villes étaient libérés.



Zouaves du 1^{er} BZP sur les plages arrière des chars légers du 5^e RCA.

Le 1^{er} BZP débarqué à La Nartelle le 20 août, participe à tous les combats de la 1^{ère} DB il est cité à l'ordre de l'armée pour les campagnes de libération de la France et d'Allemagne, les combats d'avril 1945 étant plus particulièrement rappelés sur son drapeau avec l'inscription « DANUBE 1945 ».

Le 2^{ème} BZP, débarque dans le golfe de Saint-Tropez les 9 et 10 septembre 1944, il rejoint la région de Vesoul le 23 septembre. Et combat aussitôt dans les Vosges où il gagne sur son drapeau l'inscription « VOSGES 1944 ».



Il tient les Vosges pendant l'hiver puis participe à la bataille de Colmar (23 janvier au 5 février 1945), où il livre de rudes combats. Franchissant le Rhin avec le CC3, le 12 avril 1945 à Maximiliansau, le bataillon rejoint la région au sud de Karlsruhe.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des deux campagnes de libération de la France et d'Allemagne. Le 3^{ème} BZP, débarque dans la nuit du 15 au 16 août à La Nartelle, il rejoint le CC1 qui se regroupe dans la région de Sainte-Maxime. Il participe aux opérations de Provence, puis le 13 septembre, il participe activement à la prise de Langres. Lors des opérations en Alsace (16 au 30 novembre), après avoir rejoint Baume-les-Dames le 16 novembre. Le bataillon marche du 19 au 26 novembre sur Mulhouse après avoir livré plusieurs combats : le 20 novembre pour la conquête d'Hirsingue et le 21 novembre lors de la prise d'Altkirch. Il participe à tous les combats de la division en Alsace et il est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble de cette campagne.

Franchissant le Rhin le 18 avril 1945 à Roppenheim, le bataillon fait mouvement avec le CC1 pour rejoindre Freudensstadt le 19 avril matin. La belle part prise par le bataillon lors des combats des 23 et 24 avril est rappelé sur le drapeau du régiment avec l'inscription « DANUBE 1945 ». Le jour de l'Armistice, il entame son mouvement vers la région de Landau où il arrive le 9 mai.

La poche de Royan



Le 4^{ème} BZP débarque à proximité de Marseille le 19 octobre 1944.

Le régiment fait mouvement sur Aubagne puis il est transporté sur Bordeaux et le camp de Souge, où il est regroupé le 5 novembre. Il participe à la réduction de la poche de Royan (opération Vénérable), 14 au 18 avril 1945. Il est cité à l'ordre de l'armée pour ces combats, qui sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « ROYAN 1945 ».

Les 23 et 24 avril, le régiment fait mouvement sur le sud de Surgères en vue de sa participation à l'opération « Mousquetaire », opération de diversion à l'opération « Jupiter » (libération de l'île d'Oléron).

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

LE GÉNÉRAL GOISLARD de MONSABERT



Le général de MONSABERT

Fils d'officier, Joseph de Goislard de Monsabert est né le 30 septembre 1887 à Libourne. Témoinnant d'une solide vocation militaire, il est admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en octobre 1907 et sert pendant un an au 50^e Régiment d'Infanterie avant d'entrer à l'École (promotion du Maroc).

Sorti sous-lieutenant au 44^e RI, il est promu lieutenant en 1911 et reçoit le baptême du feu au Maroc l'année suivante avec le 3^e Régiment de Tirailleurs.

Dès septembre 1914, il rejoint en France le 1^{er} Régiment mixte de Tirailleurs et de Zouaves au sein de la 1^{ère} Division marocaine.

Il reçoit ses galons de capitaine en mai 1915 et est affecté au 9^e Régiment de marche de Zouaves.

Il termine la guerre comme chef de bataillon avec la Légion d'Honneur et sept citations. Fait exceptionnel il porte à titre individuel la fourragère rouge du 9^e Zouaves, ayant participé à tous les faits d'armes qui ont valu au régiment cette prestigieuse distinction.

Après la guerre, il est affecté successivement en métropole où il suit les cours de l'École supérieure de Guerre (1920-1922), et en Afrique du Nord ce qui lui permet

de devenir un spécialiste des troupes indigènes.

Lieutenant-colonel en décembre 1932, Joseph de Goislard de Monsabert est promu colonel en juin 1937. En septembre 1939, il commande, à Miliana, le 9^e Régiment de Tirailleurs algériens (9^e RTA) et est désigné en décembre pour prendre le commandement de la 81^e Brigade d'Infanterie à Blida.

Il reçoit ses étoiles de général de brigade en août 1941 et se donne pour mission de maintenir en forme l'armée d'Afrique. Au moment du débarquement allié en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942, il prépare l'arrivée du général Giraud et son atterrissage à Blida.

Déchu de la nationalité française par Vichy, le général de Monsabert commande le Corps Franc d'Afrique, puis les éléments de réserve du 19^e corps d'armée pendant la campagne de Tunisie.

Le 31 mars 1943, général de division, il est choisi pour prendre le commandement de la 3^e Division d'Infanterie algérienne (3^e DIA) qu'il mène pendant la fin des opérations de Tunisie, puis qu'il entraîne en Algérie pendant tout l'été 1943 avec du matériel américain.

En décembre 1943, au sein du Corps Expéditionnaire Français du général Juin, le général de Monsabert débarque en Italie à la tête de la Division. Fin décembre, la 3^e DIA relève la 43^e Division US et prend position dans les Abruzzes où elle est rapidement engagée dans les durs combats de l'hiver. La Division remporte ses premiers succès à Monna Casale, Acquafondata et au Belvédère en janvier 1944.

Au printemps, bloqués devant Monte Cassino, les Américains acceptent la manœuvre enveloppante proposée par le général Juin et, le 12 mai 1944, sur le Garigliano, la division du général de Monsabert emporte Castelforte, ouvrant la porte de Rome aux Alliés. Le 3 juillet, Sienna tombe à son tour entre les mains de la 3^e DIA.

Rassemblée à Tarente, au sein de l'Armée B du général de Lattre de Tassigny, la 3^e DIA embarque le 16 août pour la France où elle débarque près de Toulon qu'elle libère le 21 août avant Marseille le 28, faisant 10 000 prisonniers allemands. Le général de Monsabert est alors fait citoyen d'honneur de la cité phocéenne.

Nommé commandant du 2^e corps d'armée de la 1^{ère} Armée française le 31 août 1944, avec le grade de général de corps d'armée, il quitte la 3^e DIA et participe activement à la libération de Saint-Étienne, Lyon, Mâcon, Chalon, Autun et Dijon avant de prendre part aux campagnes des Vosges et d'Alsace et à la défense de Strasbourg.

Franchissant le Rhin, le général de Monsabert termine la guerre en vainqueur à Stuttgart.

Nommé en juillet 1945 Commandant des Forces Françaises en Allemagne, il est élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur et décoré de la Médaille Militaire.

Atteint par la limite d'âge, il quitte l'Armée en 1946 avec le grade de général d'armée et se consacre à l'écriture, publiant notamment en 1950 : « Il faut refaire l'Armée française ».

Il est élu député RPF des Pyrénées-Atlantiques, de 1951 à 1955.

Joseph Anne Jean Timothé de Goislard de Monsabert décède le 13 juin 1981 à Dax, et est inhumé à Bordeaux.

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

UN TUNNEL ALLEMAND DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE DÉCOUVERT SOUS LE PLATEAU DE QUENNEVIÈRES, À MOULIN-SOUS-TOUVENT

En explorant un affaissement forestier situé en première ligne allemande dans les bois de PUISALEINE à MOULIN-SOUS-TOUVENT, au nord-est dans l'OISE, des passionnés de la guerre 14-18 ont découvert un tunnel allemand contenant des vestiges de la Grande Guerre.

En août 2021, 17 membres de l'Association des Souterrains Allemands de PUISALEINE et des Environs (**ASAPE 14-18**) ont obtenu des autorisations pour procéder au dégagement de l'entrée d'un tunnel situé en première ligne allemande, dans la forêt de MOULIN-SOUS-TOUVENT. Dissimulée dans la végétation, les passionnés ont découvert une grande quantité de fils barbelés, enfouis à 1,50 m de profondeur.

"La présence du barbelé de guerre est couramment constatée à l'entrée des abris, tunnels ou bien encore des sapes, explique l'association dans un communiqué. À cette époque, la façon la plus simple de boucher les cavités consistait à jeter, à l'entrée des trous, les 'déchets' de la Grande Guerre (barbelés, piquets, armes, voire parfois les ossements) et d'ensuite les recouvrir de terre."

Après plusieurs heures de travail pour permettre l'accès au tunnel, la **galerie de mine allemande "G24"**, fermée depuis 1917 apparaît progressivement devant les membres de l'ASAPE 14-18.

Une oxygénation du lieu, fermé depuis plus de 100 ans, est nécessaire pour pouvoir pénétrer à l'intérieur de ces 122 mètres de galeries, enfouis à 30 mètres de profondeur. *"Durant plusieurs heures, l'équipe a procédé à la ventilation de cette structure souterraine"*, détaille le communiqué. *"C'est une sensation tellement intense d'être le premier à revenir sur les lieux 106 ans après. On sent l'odeur de la terre, de l'humidité et parfois de la poudre"*, témoigne dans une interview accordée au Parisien l'un des passionnés.



Une partie de l'équipe longe les galeries, intactes à l'intérieur. Des vestiges jonchent le sol et les murs, témoignages de la Première Guerre mondiale. Plusieurs graffitis de soldats allemands tapissent les murs du tunnel : *"des cœurs, des noms et surtout un numéro de régiment. Ces hommes ont laissé également des dates précises : 18 et 19 mars 1916, ainsi que le numéro de leur compagnie : 07.Komp et 10.Komp"*, détaille le communiqué de l'ASAPE 14-18.

Un peu plus loin, des bouteilles allemandes de vin et de crémant, du matériel militaire et même un sac d'explosifs fossilisé en toile ont également été abandonnés.

Au fil de l'exploration, une chambre d'explosion ainsi qu'une niche permettant de stocker du matériel et des outillages ont aussi été découverts. Cette mise au jour est un nouveau témoignage de la "guerre des mines", une stratégie adoptée durant un temps par les Allemands et les Français. *"Les soldats creusaient des galeries de leur camp jusqu'au camp adverse pour miner les positions ennemies"*.

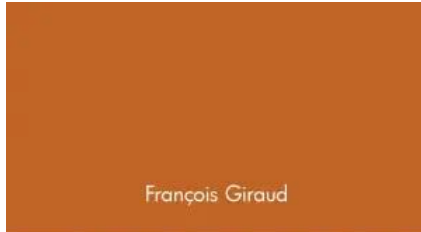
Contact : Asape1418@gmail.com

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe
uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>

LA GRANDE GUERRE SUR TOUS LES FRONTS TÉMOIGNAGES DE DEUX GRANDS-PÈRES DANS LA TOURMENTE DE LILLE À ...CONSTANTINOPE

Par François Giraud. Date de publication : 13/08/2020



La Grande Guerre
sur tous les fronts

*Témoignages de deux grands-pères
dans la tourmente de Lille à ...Constantinople*



François GIRAUD

François Giraud réside à Marseille depuis plus de 30 ans. Il a déjà publié plusieurs essais historiques : Le grand soldat et la maîtresse royale (2006), De Haïti à Tahiti (2007), La croix d'Anjou au cœur de la Provence (2007), Entre Toulouse et Tripoli (2010), Henri IV ou la tolérance assassinée (2010), Entre Clairvaux et Assise (2011), Charles de Foucauld (2013) et La Révolution française : histoire d'un échec (2017).

Drame effroyable, la Grande Guerre l'a été pour de nombreuses familles. Si de multiples témoignages ont été publiés permettant de mieux comprendre le "vécu" des Poilus, il est souvent difficile de les situer historiquement au sein des grands événements militaires et politiques qui jalonnent la Première Guerre mondiale. À l'autre extrémité, les récits des grands responsables politiques et des chefs militaires sont naturellement bien documentés et les historiens y trouvent les points de repère nécessaires, déconnectés cependant d'une certaine réalité du terrain. En revanche, la connaissance des événements sur les fronts principaux est souvent lacunaire : elle mérite d'être abordée afin de donner une vision d'ensemble du conflit, tant les décisions prises sur un front ont pu avoir des conséquences importantes sur un autre front.

La découverte par l'auteur d'archives familiales a constitué une vraie opportunité pour révéler simultanément le parcours de ses deux grands-pères, en les replaçant dans un contexte historique bien précis. Henri Giraud et Gabriel Verley, respectivement capitaine et soldat de 1ère classe en 1914, ont eu deux destins parallèles qui les ont conduits à se retrouver, en effet, au cœur d'événements cruciaux de cette guerre. L'histoire même des différents fronts (front occidental, front d'Orient, front de l'Est) a pu être abordée à l'occasion des différentes fonctions qu'ils ont occupées ou des situations dans lesquelles ils se sont retrouvés, volontairement ou pas.

Par ces témoignages précis et par bien d'autres témoignages, la Grande Guerre se révèle sous nos yeux comme une épreuve incroyable pour tous les Français, épreuve qui a fait émerger des personnalités hors du commun.
Grand Format (155x235)

- 422 pages
- ISBN : 9782414453122

29,00 €

4,99 €

Papier et Numérique

Siège social : 20 rue d'Aguesseau 75008 Paris

Groupement 241 de la FNAM. Membre du comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

uniondeszouaves@gmail.com ; <http://collectifrance40.free.fr/>